



Joseph Thomas, envoyé au front pendant la Première Guerre mondiale, fut tué le 30 mars 1916 à Verdun. Il était agriculteur et habitait Saint-Georges-d'Espéranche. Il écrivit cette lettre à son fils, alors âgé de quinze mois, quelque temps avant de mourir.

5 août 1915

À mon petit Armand

Tu es encore bien jeune et ne peux comprendre ce qui se passe en ce moment : la guerre, ses horreurs, ses souffrances. Cette carte sera un souvenir de ton père, et il souhaite qu'à l'avenir les hommes soient meilleurs, et que semblable chose ne puisse arriver. Que jamais tu n'aies besoin, et sois forcé de mener la vie que je subis en ce moment en compagnie de papas qui ont laissé, comme moi, de petits anges chez eux.

Pour t'élever, tu te trouves d'être bien pénible, mais tu te rattraperas de cela en étant, dans quelques années, un petit garçon gentil et obéissant. Le moment venu, je serai sûrement auprès de toi pour te diriger, mais si mon espoir était déçu, en mémoire de ce père que tu n'auras pas connu, redouble de gentillesse pour ta mère et pour ceux qui t'élèveront. Devenu un homme, sois du nombre de ceux qu'on appelle les honnêtes gens. Sois bon pour ton prochain, ne fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'il te fût fait. Vénère ta mère ; sois pour elle un soutien véritable. Rappelle-toi aussi que le vrai bonheur ne se trouve pas dans la richesse et les honneurs, mais dans le devoir vaillamment accompli, ainsi que les bonnes actions. [...]

J'espère ne pas avoir à rougir de toi car je sens que tu suivras le chemin de l'honneur. En attendant de pouvoir te choyer et caresser, je te fais, mon petit Fanfan, de grosses bises.

Joseph Thomas



© Rue des Archives

